

Les travaux du stade d'Oyem arrêtés

Par Jean-Pierre Poisson

A moins de deux mois du début de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017, que le Gabon veut organiser du 14 janvier au 5 février 2017, les travaux du stade d'Oyem, devant accueillir les équipes de la poule C, viennent de connaître un coup d'arrêt. Les habitants du village Sougoudzap-Ville, hameau sur lequel est bâti le stade, ont débarqué sur le chantier, le lundi 7 novembre, pour manifester leur ras-le-bol face aux mensonges des autorités de la junte militaro-putschiste.

Il ressort que lors de la pose de la première pierre, il y a un an, le pouvoir illégitime a promis des retombées socioéconomiques aux populations des villages jouxtant le futur stade, notamment les bourgades de Assock-Ngomo, Sougoudzap-Ville, Abang-Medoumou et Koumassi. Le gouvernement de la junte de l'époque avait fait illusion, entre autres, à la création des emplois pour des jeunes et adultes désœuvrés, la fourniture en eau et courant électrique et la construction des logements sociaux.

Ce jour-là, en présence du chef de la junte, Bongo Ondimba Ali (BOA), « Blaise Louembé nous a promis l'eau, l'électricité et les logements sociaux », a rappelé le porte-parole des populations, au cours d'une



Vue du village sougoudzap

assemblée générale organisée le mercredi 9 novembre à Sougoudzap-Ville. Non sans ajouter qu'au mois d'avril dernier, un autre sbire de la junte, chargé de l'Energie, Guy Bertrand Mapangou, a également déclaré que, « nous sommes en train de voir avec la SEEG et, éventuellement, avec d'autres opérateurs, pour que les villages en partant d'Oyem jusqu'au stade, et du stade jusqu'à Bitam, soient impactés ».

Alors que le rafistolage des travaux va vers sa fin, les villageois se disent aujourd'hui floué par le gouvernement de la junte. « L'adduction en eau et la fourniture en électricité ne dépasseront plus les limites du stade », a confié un chef d'entreprise aux populations de Sougoudzap-Ville.

D'où la levée de bouclier de ces villageois lundi dernier. Elles, qui ont fait confiance aux autorités de la junte, en leur offrant gratuitement leurs terres ancestrales.

VOLTE-FACE. Ces populations villageoises pensaient bénéficier, en premier, des retombées de la Can 2017. Mais avec cette volte-face de la junte, elles ont décidé collectivement de mettre un blocus à l'avancement des travaux, ce, au péril de leur vie.

« Nous conditionnons la reprise des travaux du stade, à la fourniture en eau et en électricité dans notre village. Si cela n'est pas fait, nous préférons mourir pour nos terres que nous avons donné à l'Etat sans être dédommagé », a martelé un habitant de

Sougoudzap-Ville, au cours d'une réunion, mercredi dernier, avec les responsables de la Société Infra-TP, en charge de la construction des parkings du stade d'Oyem.

C'est cette société qui, en réalité, a provoqué l'ire des villageois. Elle a outrepassé les limites de bornage, en aménageant deux nouveaux sites à côtés en face du stade.

Un acte que les populations ont qualifié de « mépris » de la part du gouvernement de la junte, du Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Cocan). Les membres de la junte n'ont que cure des préoccupations des populations autochtones.

Ce qui intéresse BOA et sa bande, c'est l'organisation de la Can. Même les

représentants de l'Infra-TP sont rentrés dans ce jeu mensonge à outrance. Le porte parole de ladite société a osé déclarer au cours des échanges, mercredi, que les sites aménagés à côté du stade leur serviraient de base, en vue de la construction de la route Assock-Ngomo-Minvol.

Des explications qui n'ont entamé en rien la détermination des habitants de Sougoudzap-Ville, qui ne veulent rien entendre, seuls l'eau et l'électricité les intéressent. Même la proposition des responsables de l'Infra-TP, de construire la route et de réhabiliter le dispensaire du village, a été battue en brèche.

Pour les villageois, il n'est plus question de céder à une quelconque

promesse. « Nous connaissons le mode opératoire de ce régime. Une fois le site accordé et le stade terminé, tout le monde va plier bagage et nous allons rester dans le si on savait », a fustigé un villageois.

Si tant est que la société Infra-TP a été dépêchée à Oyem pour la réhabilitation de la route Assock-Ngomo-Minvol, il est curieux que sa base soit à Sougoudzap-Ville. Jusqu'à hier donc, le statu quo était de mise sur le site du chantier du stade.

Le membre de la junte, Jean-Gustave Meviane m'Obiang, gouverneur de la province du Woleu-Ntem, a convié les grévistes, hier, à la mi-journée pour tenter une sortie de crise. Nous y reviendrons.

